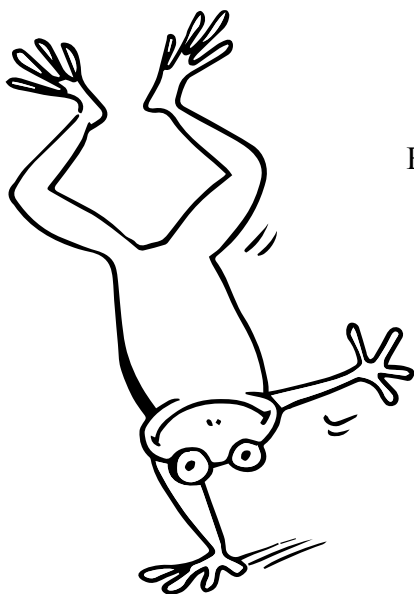




# Réserve Naturelle Régionale des étangs de Mépieu

## LIVRET PÉDAGOGIQUE

### Le mot de la rainette arboricole

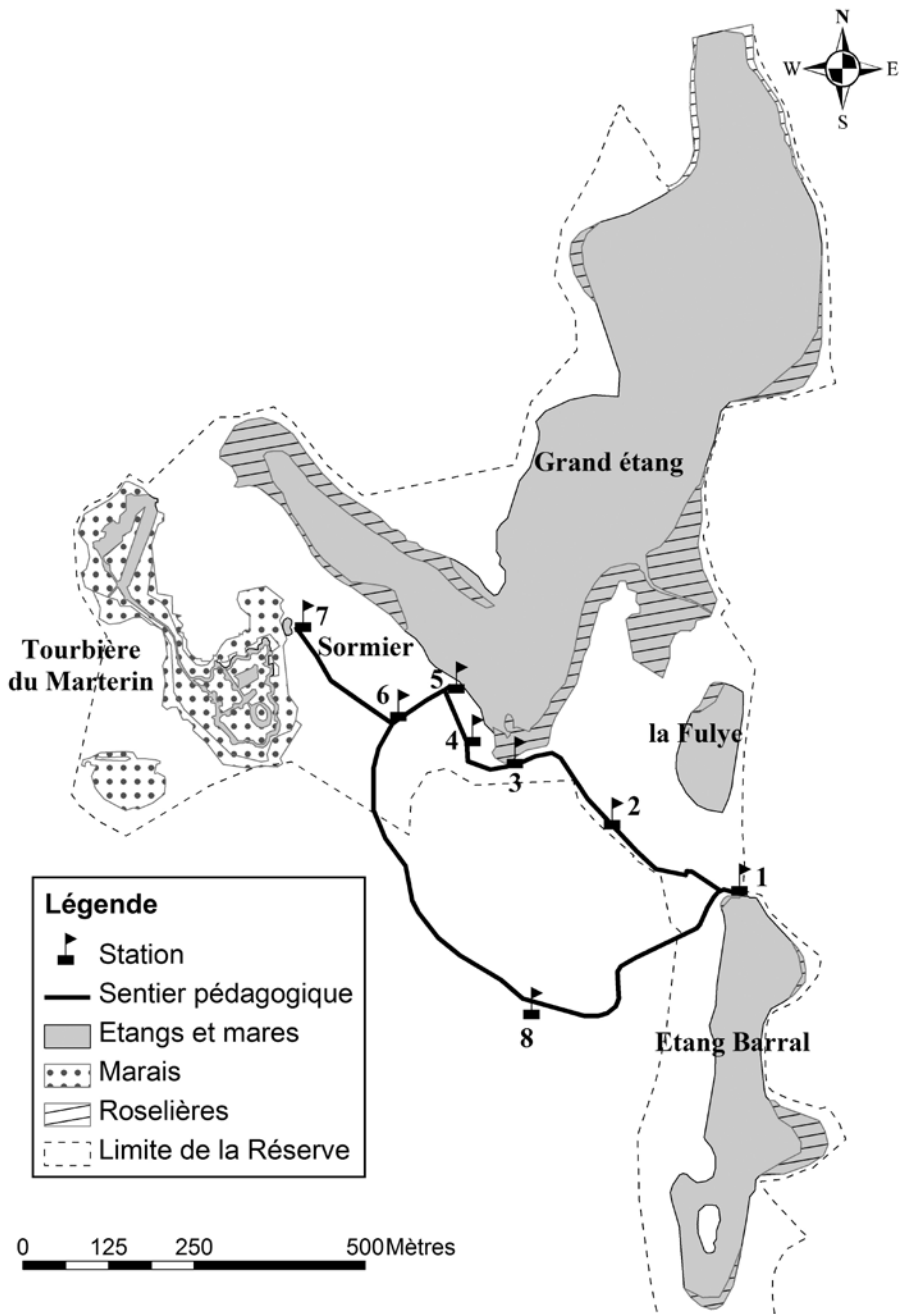


Bienvenue sur la Réserve Naturelle  
Régionale des étangs de Mépieu.

Créée en 2001,  
elle est le reflet de la diversité  
du patrimoine naturel du plateau  
de l'Isle Crémieu.

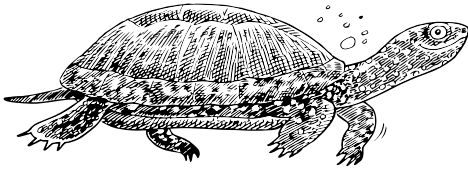
Plus de 700 espèces de plantes  
et 1000 espèces d'animaux  
sont présentes dont certaines, comme moi,  
sont rares et protégées.

**Accompagnez-moi au fil du sentier,  
je vous ferai découvrir  
les trésors cachés de cette nature préservée.**



# STATION 1 : L'étang Barral

Cet étang abrite un reptile mal connu. Autrefois largement répandu en Europe, il est aujourd'hui menacé et protégé par la loi au niveau national et international. La modification et la disparition de ses habitats (zones humides et prairies sèches) sont les principales causes de son déclin.

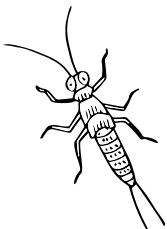


En hiver, vous ne pourrez pas voir l'animal, il hiberne dans la vase de l'étang ou dans les zones de végétation proches de l'eau.

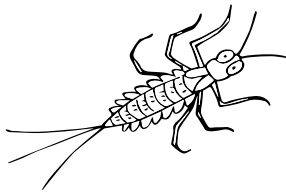
En revanche, au printemps, ouvrez bien les yeux et regardez les arbres couchés dans l'eau, peut-être apercevrez-vous la **tortue cistude**.

L'étang Barral est le lieu de vie idéal pour elle. Sa végétation luxuriante abrite un véritable garde-manger. Espèce carnivore : insectes aquatiques, têtards, mollusques et animaux morts font fréquemment partie de son menu.

Petites bêtes aquatiques : larves d'insectes et petits crustacés



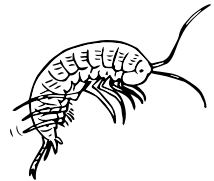
Perle



Ephémère



Libellule



Gammare

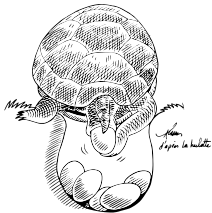
# STATION 1 : L'étang Barral



**Au printemps,  
pourquoi passe-t-elle  
tout ce temps  
immobile au soleil  
sur un tronc d'arbre  
tombé dans l'eau  
ou une touffe de laîche ?**

*A la sortie de l'hiver, lors  
de son réveil, le corps de la cistude  
est à 9° C. Elle doit rapidement  
en augmenter la température  
jusqu'à 28° C avec des  
bains de soleil.*

Les tortues sont des reptiles, tout comme les serpents ou les lézards ; elles doivent passer de nombreuses heures à se réchauffer au soleil afin d'augmenter la température de leur corps.

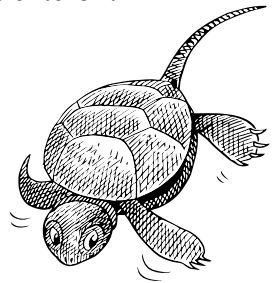


Quand vient la période de ponte entre fin mai et fin juin, elle se dirige vers les prairies sèches proches des étangs. Elle creuse un nid dans lequel elle pond entre 8 et 16 œufs.

Puis au mois de septembre, les œufs vont éclore et les jeunes cistudes (de la taille d'une pièce de 2 €) sortiront du nid pour rejoindre l'étang.

Si l'automne est trop sec, les petites cistudes patienteront jusqu'au printemps suivant pour s'extraire du nid.

Ainsi, la tortue cistude est particulièrement vulnérable car les habitats qui lui sont nécessaires sont menacés (zones humides pour l'hibernation et l'alimentation, et, pelouses sèches pour pondre).



# STATION 1 : L'étang Barral

## L'astuce naturaliste



**Pour observer la cistude, quelques règles sont à respecter :**

- ✓ Soyez silencieux,
- ✓ Munissez-vous de bonnes jumelles,
- ✓ Venez entre 10h et 14h, entre les mois de mars et juin.

**Peut-être aurez-vous la chance de l'observer sur un des solariums autour de l'étang.**

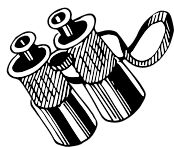
## Le saviez-vous ?

L'importation de la tortue à tempes rouges, appelée également tortue de Floride, est un problème important pour la conservation de la tortue cistude. Apprivoisée puis parfois relâchée dans les plans d'eau, la tortue de Floride entre en concurrence avec la cistude : elle est plus grosse, a le même régime alimentaire, occupe les mêmes habitats et possède une maturité sexuelle plus précoce.



*Dans le Nord Isère, contactez Lo Parvi afin qu'elles soient conduites dans un centre de récupération. Tél. 04 74 92 48 62 – [contact@loparvi.fr](mailto:contact@loparvi.fr)*

# STATION 1 : L'étang Barral

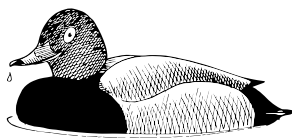


Un jeu d'observation...

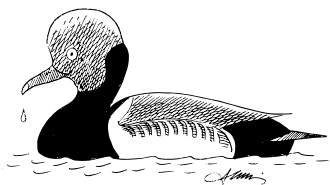
**Voici le portrait de quelques oiseaux de l'étang que vous pourrez reconnaître lors de votre promenade.**



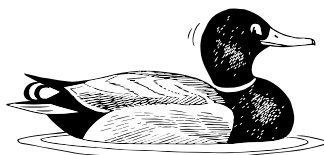
Fuligule morillon



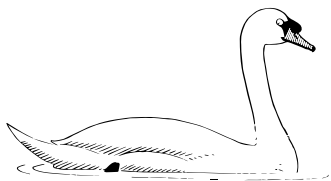
Fuligule milouin



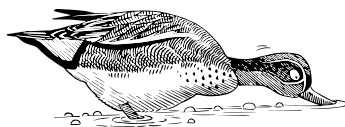
Nette rousse



Canard colvert



Cygne tuberculé

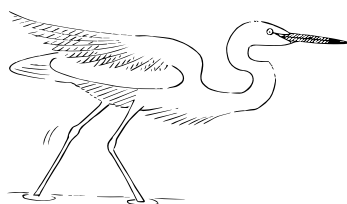


Sarcelle d'hiver

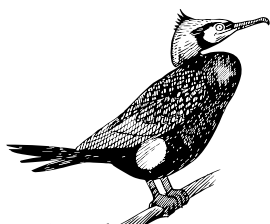
# STATION 1 : L'étang Barral



...Un jeu d'observation



Grande aigrette



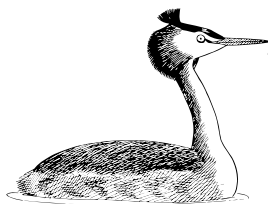
Grand cormoran



Foulque macroule



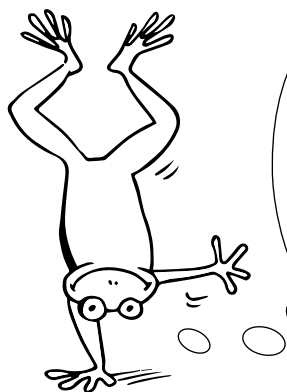
Grèbe castagneux



Grèbe huppé

## STATION 2 : Le sentier de la Barmotte

**Inutilisé pendant de nombreuses années et envahi par la végétation, ce chemin, témoin d'une activité humaine passée, a été restauré. Son tracé originel a été retrouvé grâce aux anciennes cartes et aux habitants de Mépieu.**



*C'est souvent ici, en sous-bois, que je viens passer l'hiver. Une vieille souche, un épais tapis de feuilles ou encore une grosse pierre feront l'affaire. Pendant les mois les plus froids, la température de mon corps va descendre et la vie ralentie qui en résultera me permettra d'économiser mes réserves de graisse jusqu'au printemps.*

En cheminant le long de ce sentier, vous pourrez apprécier la fraîcheur et l'ombre que vous procurent les arbres qui le bordent. N'hésitez pas à vous approcher d'eux, et essayez de reconnaître les principales essences en vous servant des dessins de feuilles et de fruits qui figurent sur la page suivante.

Toutes ces essences poussent sur un sol riche en minéraux calcaires ou carbonatés. Le sol est de type Mull, c'est à dire que le recyclage de la matière organique se fait rapidement grâce à une activité importante de la micro et de la macrofaune du sol (lombrics, bactéries, microarthropodes, insectes détritviores\*, taupes...).

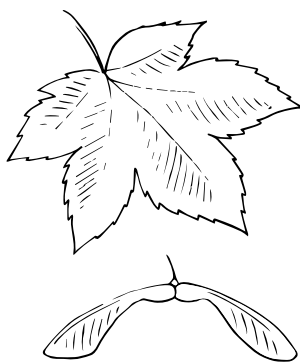
*\* Insectes qui mangent des végétaux ou animaux morts. En grignotant ces débris, ils préparent l'action d'autres organismes décomposeurs.*



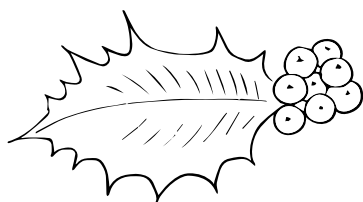
# STATION 2 : Le sentier de la Barmotte



Chêne



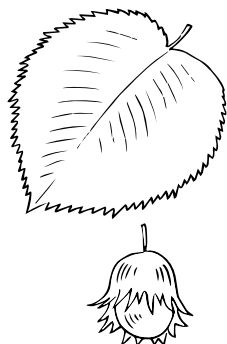
Erable



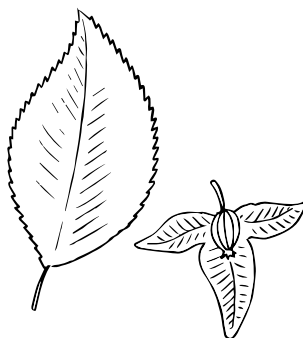
Houx



Fragon



Noisetier



Charme

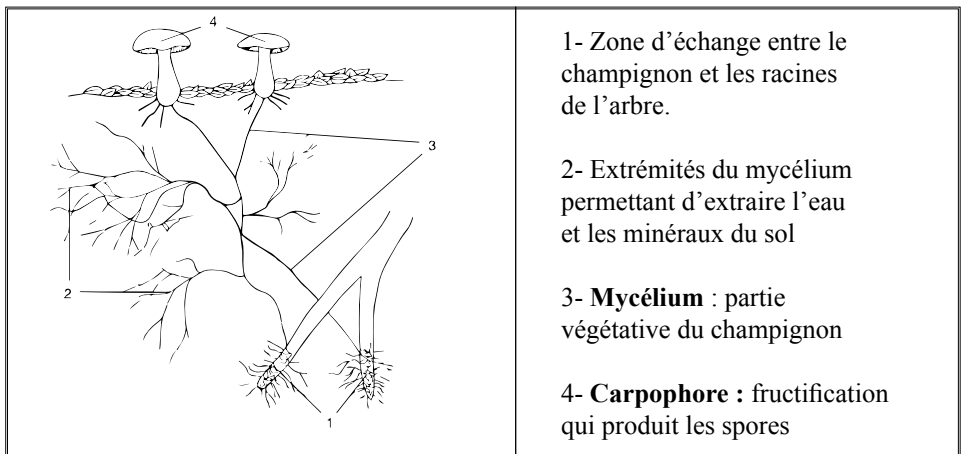
## STATION 2 : Le sentier de la Barmotte

### Petites histoires du sous-bois

Admirez le tapis vert forestier : sur l'écorce des arbres, sur le sol et sur les pierres, se développent des espèces de mousses qui ont besoin d'humidité et d'ombre. Notez également la présence des lichens : association symbiotique d'une algue et d'un champignon.

La symbiose favorise le développement des deux espèces (bénéfiques réciproques). Dans le cas du lichen, le champignon fournit notamment à l'algue un support pour vivre, les sels minéraux et la réserve d'humidité alors que l'algue apporte des éléments nutritifs issus de la photosynthèse au champignon.

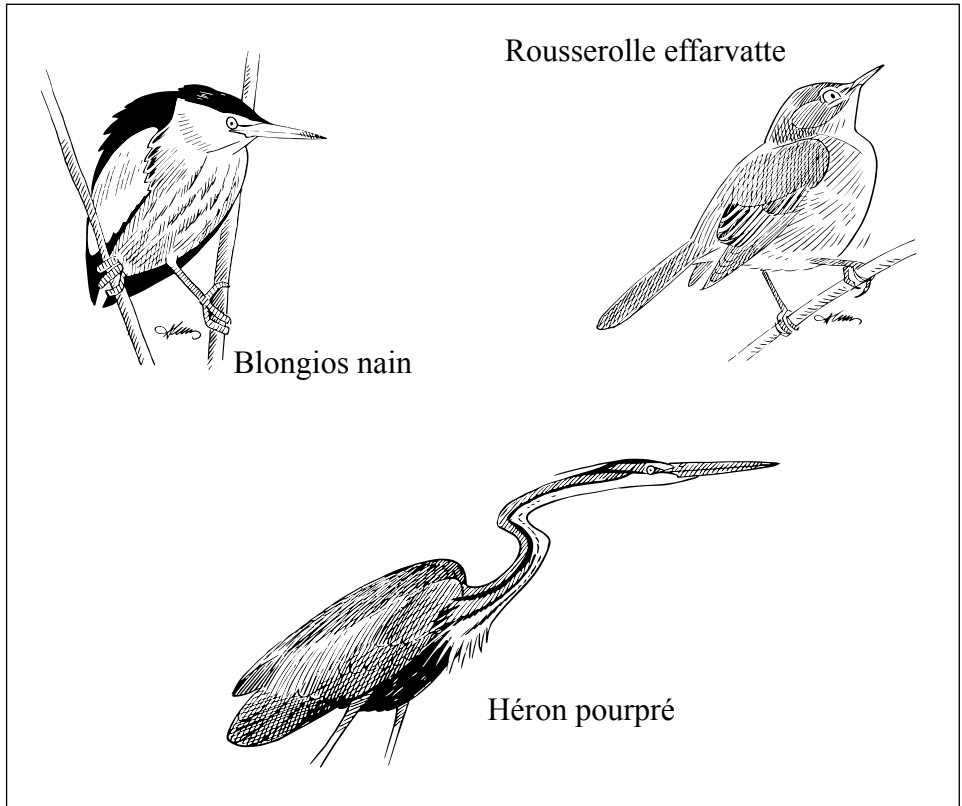
Ce mode de vie symbiotique est très développé dans le monde végétal et animal mais passe souvent inaperçu. Ainsi, de nombreux champignons vivent en symbiose avec des arbres, chacun trouvant un intérêt à se développer en étroite liaison avec l'autre. Les connaisseurs savent trouver les champignons en fonction du type de forêt et des essences d'arbres qui la composent.



## STATION 3 : La Roselière

Lieu de calme et de transition entre l'eau et la terre, la roselière présente les conditions adéquates pour un certain nombre de groupes d'animaux (araignées, amphibiens, reptiles, poissons, oiseaux) qui s'y réfugient afin de se nourrir, de nicher et/ou se reproduire. Ces locataires saisonniers utilisent de manière spécifique la végétation.

La **rousserolle**, le **héron pourpré**, ou encore le **blongios nain** construisent un nid perché dans les roseaux. La roselière offre également un lieu idéal pour la reproduction des poissons.

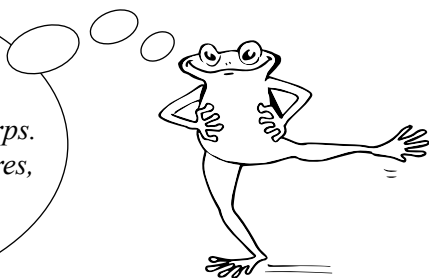


## STATION 3 : La Roselière

### Une station d'épuration naturelle !

Le dense réseau de racines de la roselière permet une épuration de l'eau de ruissellement et limite ainsi la pollution de l'étang. Certaines communes utilisent les roselières pour épurer leurs eaux usées.

*A la sortie de l'hiver,  
comme tous les amphibiens,  
j'ai besoin de chaleur pour faire  
remonter la température de mon corps.  
Je vais donc passer de longues heures,  
accrochée à un de ces roseaux,  
au soleil, pour emmagasiner  
de l'énergie.*

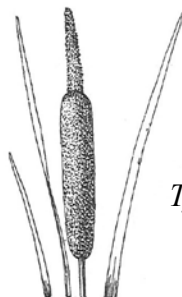


### L'astuce naturaliste

#### **Attention, un roseau peut en cacher un autre !**

L'inflorescence des roseaux peut prendre différentes formes. Elle ressemble soit à un plumeau (*Phragmites australis*), soit à une massette ou quenouille (*Typha latifolia*).

*Phragmites australis*



*Typha latifolia*

## STATION 4 : Le bois du Potet

**Faites une petite halte et profitez un moment de l'ambiance du bois, des jeux de lumière, des couleurs, des sons...**



Fabuleux garde-manger, refuge indispensable pour de nombreux animaux (insectes, oiseaux, reptiles, mammifères, amphibiens), le bois est aussi un couloir pour la faune. Il permet la circulation des espèces en reliant entre eux différents milieux (de l'étang aux prairies par exemple).

Vous pouvez voir quelques arbres morts laissés sur pied. Ils servent de refuges et de sites de nourrissage pour tout un ensemble d'espèces (insectes xylophages\*, pics, sittelles, chauves-souris...). Lorsqu'ils tombent, ils sont lentement décomposés par les micro-organismes présents dans le sol et enrichissent la terre en minéraux. Ces minéraux sont alors utilisés par les plantes et le temps de recyclage de la matière organique est préservé.

*\*les insectes xylophages sont des insectes qui se nourrissent de bois.*

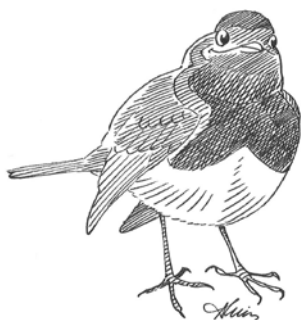


## L'astuce naturaliste

Reconnaître les chants d'oiseaux n'est pas chose aisée. Cependant, c'est une technique indispensable pour étudier la présence ou l'absence des différentes espèces. Elle est très utilisée par les ornithologues.

Pour vous aider, munissez-vous d'un carnet et écrivez le chant, le «phrasé», décrivez-le avec vos mots, mémorisez-le, notez le milieu environnant et, de retour chez vous, aidez-vous d'un fichier audio de chants d'oiseaux.

## Apprenez à reconnaître ces deux espèces

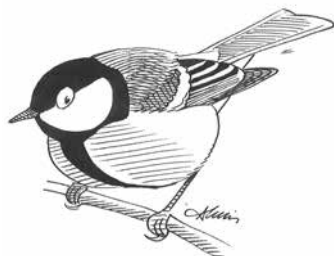


### Le rouge-gorge

Les phrases sont courtes et variées, perlées, “dégoulinantes”, mélancoliques, déversées sur un son métallique, aigu, fin.

### La mésange charbonnière

“titu titu titu titu ...” ou “tititu tititu tititu ...” elle semble dire «plus vite, pluuus vite, pluuus vite ...»



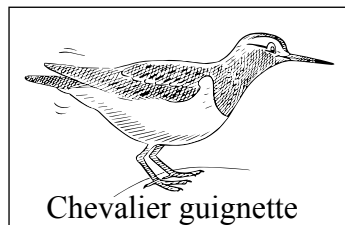
## STATION 5 : La Roche de Sormier

Ce point de vue vous offre un panorama exceptionnel avec le massif du Bugey en toile de fond et le Grand Etang de Mérieux au premier plan. Avec ses 31 hectares de superficie, le Grand Etang est l'un des plus vastes de l'Isle Crémieu. Sa création remonte à plusieurs siècles lorsque les propriétaires, pour réaliser un élevage extensif de poissons, construisirent une digue afin de barrer un ruisseau affluent de la rivière Chogne.

La présence d'une bonde fonctionnelle, au niveau de son exutoire, permet d'effectuer une vidange quinquennale qui limite les phénomènes d'atterrissement\* de l'étang. De plus, la présence d'une digue submersible au milieu de l'étang permet d'effectuer un marnage\*\* important en amont tout en maintenant un niveau d'eau suffisant à la survie des poissons en aval. Ce marnage dynamise les différentes ceintures végétales des bords d'étang.

Proche du couloir migratoire rhodanien, le Grand Etang accueille un nombre important d'oiseaux de passage ou nicheurs. De plus, la présence d'un certain nombre d'éléments paysagers, visibles depuis ce point de vue, est indispensable à ces visiteurs :

- Des roselières, pour le camouflage, la tranquillité et la nidification des oiseaux.
- Des vasières, pour l'alimentation des limicoles (bécasseaux et chevaliers notamment) et des sarcelles.



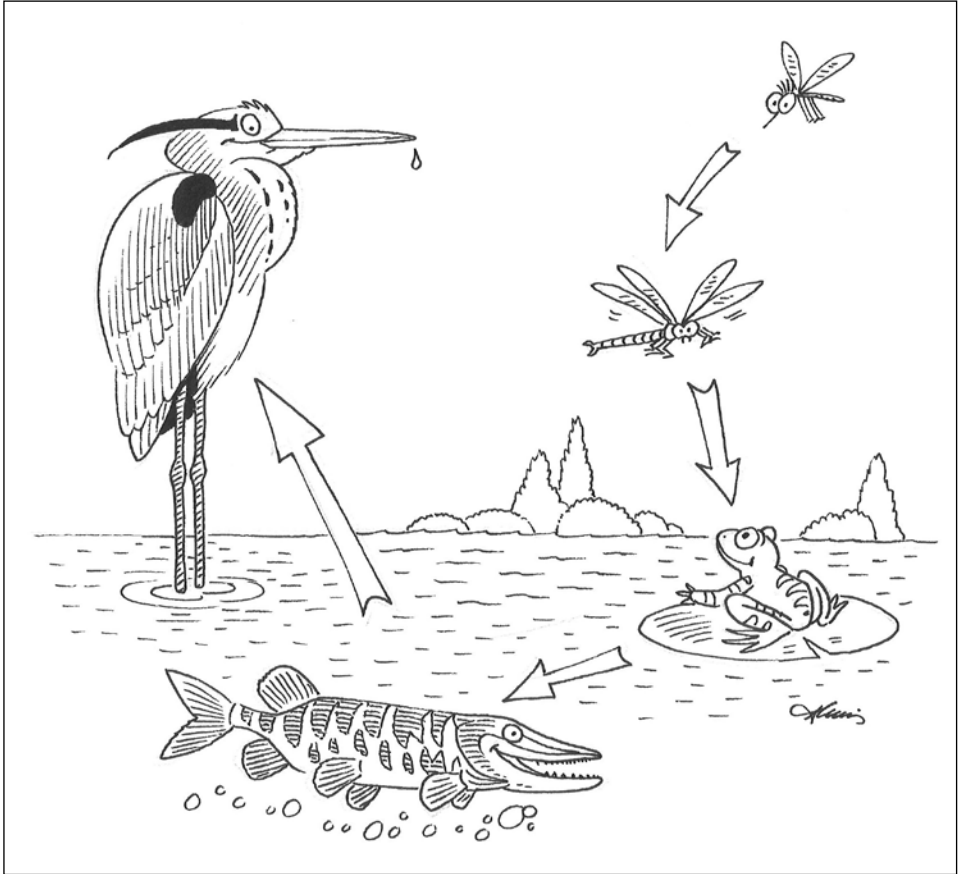
Chevalier guignette

*\*l'atterrissement est une accumulation de matière organique et de sédiments qui provoque une diminution de la surface en eau.*

*\*\*le marnage est une variation cyclique du niveau d'eau.*

## STATION 5 : La Roche de Sormier

- Des herbiers aquatiques (characées, potamots, myriophylles, naïades, nénuphars) servant d'alimentation aux oiseaux herbivores (foulques macroules, nettes rousses, cygnes tuberculés, etc.) et favorisant le développement d'insectes et mollusques aquatiques, maillons essentiels des chaînes alimentaires.
- Des poissons qui constituent le repas des oiseaux piscivores (hérons, grèbes, grands cormorans, martin-pêcheurs, etc.).



*Une chaîne alimentaire de l'étang*



## Un peu de géologie

Le paysage que vous avez sous les yeux possède une histoire particulière. Voici quelques éléments pour mieux le comprendre :

La Réserve Naturelle Régionale des étangs de Mèpieu se trouve en Isle Crémieu.

L'Isle Crémieu est un plateau calcaire, triangulaire, situé à l'extrémité sud-ouest du massif du Jura. La mer où se sont formées les roches de l'Isle Crémieu s'est retirée, il y a environ 140 millions d'années (MA).

Il y a 35 MA, l'Isle Crémieu se sépare de son massif par la formation de failles dans lesquelles, entre autres, le Rhône a pu creuser son lit.

Au moment de la surrection des Alpes, alors que le Jura se plisse, l'Isle Crémieu reste tabulaire malgré la formation de nombreuses failles. La roche de Sormier, où vous vous trouvez actuellement, domine le Grand Etang grâce à la présence d'une de ces failles.

Plus récemment, il y a 1,5 MA, commence une série de périodes glaciaires. La dernière, appelée Würm, est la plus connue car elle a laissé de nombreuses traces dans le paysage. L'immense glacier qui recouvre alors la région rabote les roches présentes.

Lors de son retrait progressif, le glacier transporte et laisse sur place des quantités énormes de sables et graviers (moraines de Morestel).

A certains endroits, dans les creux, la glace, plus longue à fondre, empêche le comblement par les moraines glaciaires et donne naissance à des plans d'eau et des tourbières, encore visibles aujourd'hui (comme par exemple le marais de l'Ambossu et la tourbière du Marterin où vous allez bientôt vous diriger).

## Le paysage en quelques traits

Vous pouvez essayer de représenter les différents plans du paysage que vous avez devant vous :

- Au premier plan, dans le creux, le Grand Etang et ses ceintures de végétation.
- Au deuxième plan, le massif calcaire de Creys-Mépieu qui fait partie intégrante de l'Isle Crémieu et les boisements.
- Au dernier plan, le massif du Bugey, commencement du Jura plissé.



# STATION 6 : La pelouse sèche de Sormier

## Comment la vie peut-elle se développer ici ?

Un sol maigre, peu épais, une eau quasi absente en surface, beaucoup de soleil et de chaleur... La nature ne recule devant rien, elle s'adapte !

Vous êtes sur une **pelouse sèche**, milieu naturel très riche en espèces malgré les apparences.

Ici, la flore a développé une technologie de pointe pour lutter contre la sécheresse et la pauvreté du sol. Certaines plantes explorent la moindre anfractuosité à la recherche d'eau. D'autres la stockent dans les feuilles et les tiges, et d'autres encore limitent au maximum l'évaporation en réduisant la surface de leurs feuilles et de leurs tiges.

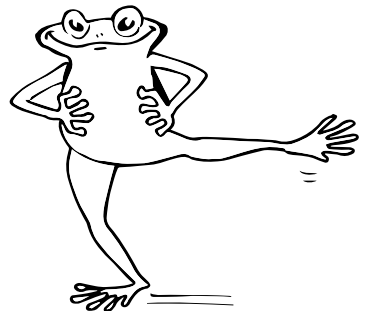
La pelouse sèche est également le royaume des orchidées et de la pulsatile rouge, plante protégée.

### Une grenouille dans les arbres et sur une pelouse sèche ?!

*Les scientifiques m'appellent la rainette arboricole. Je dois ce joli nom à mon habitude de grimper sur la végétation et plus particulièrement dans les arbres et arbustes.*

*Un buisson isolé sur une pelouse sèche constitue un emplacement de choix pour prendre mon bain de soleil quotidien.*

*Les puissantes ventouses au bout des doigts me sont très utiles pour les ascensions.*



## STATION 6 : La pelouse sèche de Sormier

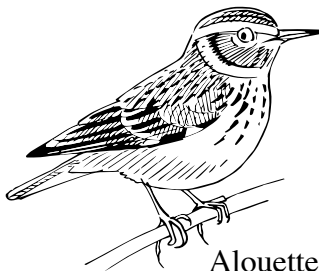
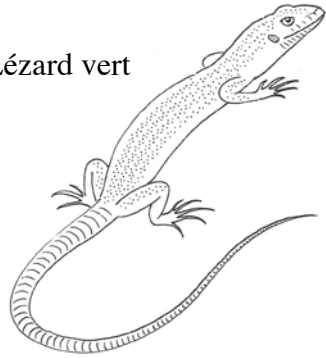
Quand certains recherchent l'ombre et l'eau à tout prix, d'autres font du soleil et de sa chaleur des éléments essentiels à leur développement :

- Les insectes : criquet, mante religieuse, papillon, ascalaphe soufré...
- Les reptiles : lézard vert, couleuvre d'esculape et tortue cistude. Bien qu'aquatique, c'est dans des milieux plus secs comme cette pelouse que cette tortue pond ses œufs.
- Les oiseaux : l'alouette lulu et l'engoulevent d'Europe pondent leurs œufs à même le sol.

Engoulevent d'Europe



Lézard vert



Alouette lulu

# La dynamique de la végétation et l'entretien du milieu

Les prairies, landes ou pelouses sèches sont des milieux qui apparaissent naturellement en fonction des conditions climatiques et pédologiques mais également suite à des événements particuliers comme les incendies, les tempêtes ou les crues de rivières.

Auparavant, ces zones ouvertes étaient entretenues par les grands troupeaux d'herbivores (bisons, chevaux sauvages, aurochs...) largement présents en Europe avant qu'ils ne soient décimés par l'installation des hommes.

Puis, l'élevage d'espèces domestiques (chèvres, moutons, chevaux, vaches) a permis de maintenir les milieux ouverts et de préserver les espèces présentes. De nombreux espaces forestiers ont également été défrichés dès le néolithique et jusqu'au début du 20<sup>ème</sup> siècle pour créer des espaces de pâture.

L'abandon récent du pâturage extensif, activité devenue moins rentable, favorise la dynamique naturelle de reboisement. Ainsi, les orchidées, la pulsatille rouge et d'autres plantes de la pelouse cèdent petit à petit la place à des espèces ligneuses pionnières (ronce, aubépine, prunellier, genévrier...) qui à leur tour sont remplacées par des espèces forestières comme le chêne, le frêne et le charme.

Sur la Réserve Naturelle Régionale des étangs de Mépieu, le pâturage par les vaches et les chevaux est maintenu. Il limite ainsi la fermeture du milieu et préserve les espèces animales et végétales qui dépendent des pelouses. Un broyage annuel réalisé en fin d'été permet de compléter le travail des grands herbivores domestiques.

## STATION 7 : La tourbière du Marterin

**Ici, l'eau est abondante et stagne grâce à une couche d'argile imperméable.**

Comme sur la pelouse, les plantes sont adaptées aux conditions de ce milieu si particulier. Dans l'eau du marais la matière organique se décompose difficilement et incomplètement, elle a tendance à s'accumuler au fil du temps.

Ainsi se forme la tourbe, cette « terre » noire caractéristique. L'accumulation se poursuit et l'épaisseur de tourbe augmentant, la tourbière s'avance vers le centre du plan d'eau. Cela permet à une végétation dite « palustre » (ou de marais) de s'installer. La lente progression vers la forêt est alors entamée.

Pour éviter ce boisement, facteur de disparition des espèces qui sont inféodées à la tourbière au profit de celles de la forêt, la tourbière est régulièrement fauchée et pâturée.

Les tourbières ont été depuis longtemps utilisées pour ce qu'elles pouvaient offrir à l'Homme. La « blâche » - souvent des laïches ou de la marisque - servait de litière aux animaux. La tourbe, découpée en briquettes et séchée au soleil était largement utilisée comme combustible dans les maisons.

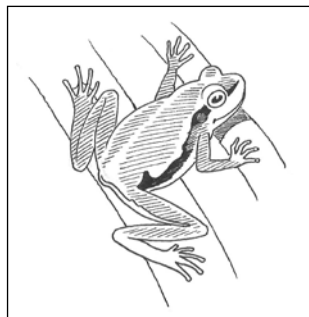
*Ahhh la tourbière !  
Un paradis. Ici tout est réuni  
pour le plus grand bonheur  
d'une famille de rainettes. C'est ici que  
je retrouverai mon partenaire et que je  
déposerai mes œufs par centaines sous la  
forme de poches gélatineuses. Mes petits  
têtards grandiront dans l'eau de  
la tourbière protégés des prédateurs  
par la végétation.*



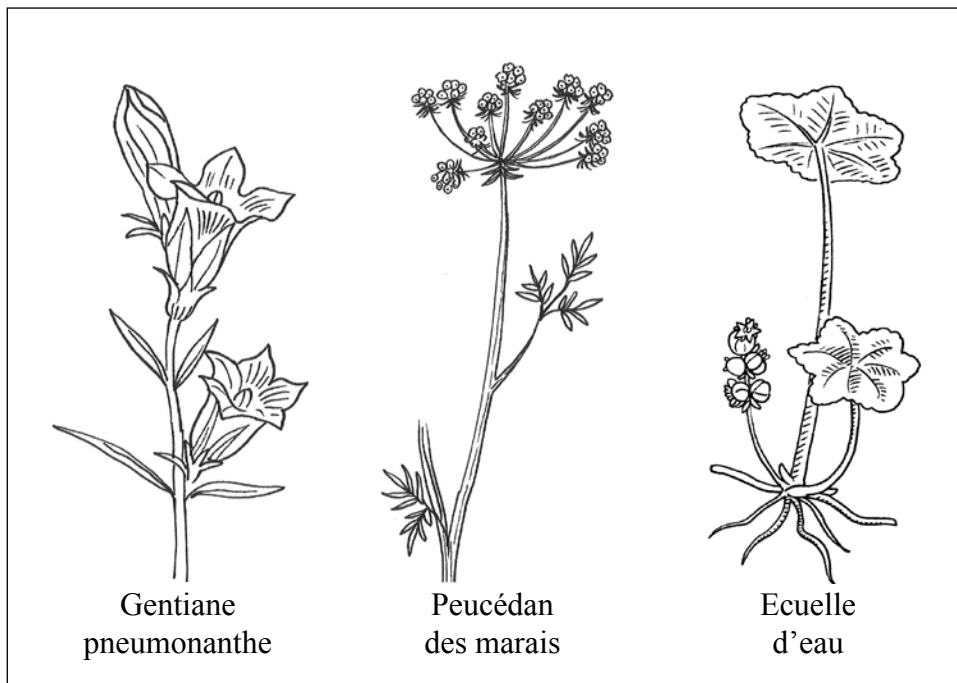
Par ailleurs, leur pouvoir de rétention d'eau limite les inondations et permet une restitution en période de sécheresse.

La non-reconnaissance des rôles joués par ces milieux dans notre environnement s'est longtemps traduite par leur assèchement, leur mise en culture, l'extraction de la tourbe, leur transformation en décharge qui ont depuis nombre d'années entraîné la disparition de milliers d'hectares de marais et de tourbières à travers la France.

Pourtant la richesse de ces milieux est incontestable et leur protection est indispensable au maintien de la diversité des espèces et des paysages ainsi que pour la régulation hydraulique et climatique.



Rainette arboricole



Gentiane  
pneumonante

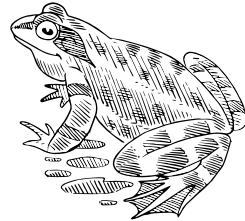
Peucedan  
des marais

Ecuelle  
d'eau



## Questions

- |  |             |             |
|--|-------------|-------------|
| 1) Le crapaud est le mâle de la grenouille ?                                     | <b>Vrai</b> | <b>Faux</b> |
| 2) Certaines grenouilles vivent principalement dans les prairies et les forêts ? | <b>Vrai</b> | <b>Faux</b> |
| 3) Les tritons et les salamandres font partie de la famille des lézards ?        | <b>Vrai</b> | <b>Faux</b> |



## Reliez les noms à la bonne description

- |                  |   |
|------------------|---|
| a) Le crapaud    | 1) Peau rugueuse, queue absente et marche |
| b) La grenouille | 2) Peau lisse, queue présente et marche   |
| c) Le triton     | 3) Peau lisse, queue absente et saute     |

**Réponses :** 1) Faux. Il existe plusieurs espèces de crapauds et plusieurs espèces de grenouilles. Il y a donc des crapauds mâles et des crapauds femelles ainsi que des grenouilles mâles et de grenouilles femelles. 2) Vrai. Un grand nombre d'amphibiens ne vont dans l'eau que pour se reproduire. Ils passent le reste de leur temps sur terre. 3) Faux. Les tritons et les salamandres sont des amphibiens. Les lézards font partie du groupe des reptiles. (a-1 ; b-3 ; c-2)



## STATION 8 : La haie champêtre

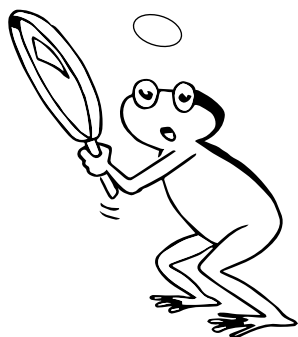
La haie est un élément essentiel de nos campagnes. Arrachées ces dernières décennies à la suite des remembrements successifs, ses rôles pour la faune, la flore et pour les cultures sont aujourd'hui reconnus de façon incontestable.

La haie protège du vent, limite l'érosion du sol, absorbe les ruissellements susceptibles de dégrader les sols, de polluer les plans d'eau et de provoquer des inondations.

Elle représente également un véritable « garde-manger » pour la faune et fait office de « voie de communication » entre les différents milieux de vie.

Enfin, elle est le lieu de reproduction de nombreuses espèces (hérisson, pie-grièche...).

*J'affectionne particulièrement les haies situées entre mes quartiers d'hiver (la forêt) et d'été (mares, tourbières). Ainsi, il n'est pas rare de me trouver dissimulée dans les feuilles des arbres, lorsque mon chant particulier trahit ma présence.*

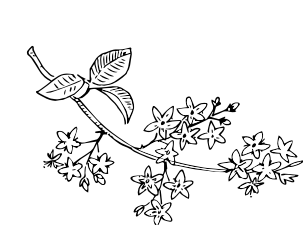


### **Tout un écosystème !**

Tous les éléments de la chaîne alimentaire sont représentés dans la haie. Les végétaux, par la production de pollen, de baies ou de feuilles, nourrissent les insectes, oiseaux et petits rongeurs qui nourrissent à leur tour d'autres oiseaux et les mammifères carnivores. L'équilibre est fragile : si un des maillons de la chaîne disparaît, c'est l'écosystème haie dans son ensemble qui peut être affecté.

## Les arbustes dans les haies

*Saurez-vous les reconnaître ?*



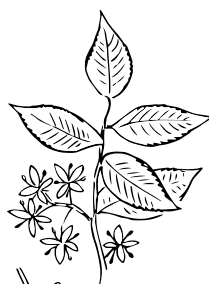
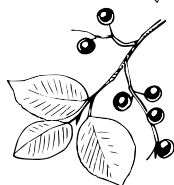
Cersier de  
Sainte Lucie



Cornouiller  
sanguin



Prunellier



Fusain  
d'Europe



Frêne  
commun



Troène

## Ce que vous pouvez faire chez vous...

**La Réserve Naturelle Régionale des étangs de Mérieux est composée d'une mosaïque de milieux.**

Le maintien de cette diversité paysagère par une gestion raisonnée du site permettra à terme de garder, voire d'améliorer l'intérêt faunistique et floristique du site, évitant ainsi la banalisation du milieu et des espèces qui l'accompagnent.

De votre côté, tout près de chez vous, vous pouvez contribuer à **maintenir et diversifier les habitats**, car :

1) C'est permettre l'installation d'êtres vivants aux exigences particulières, mais c'est aussi donner des chances supplémentaires à la vie de se manifester et augmenter sa résistance aux maladies et aux menaces liées aux activités anthropiques ainsi qu'aux bouleversements naturels...

2) C'est à la portée de tous ceux qui souhaitent côtoyer la faune et la flore sauvages et qui possèdent un bout de terrain à aménager.

**Voici quelques conseils :**

**Diversifiez votre haie.** Mélangez les buissons décoratifs à floraison échelonnée aux arbustes à baies et aux essences à feuilles persistantes. *Utilisez des espèces locales.*

**Gardez une zone en herbe** que vous faucherez tardivement, sans traitement chimique, pour favoriser les plantes sauvages et les pollinisateurs.

**Installez un coin de rondins** ou petits tas de bois, pots de fleurs retournés ou tuiles rigoles au sol pour les hérissons, les rongeurs, les insectes et les serpents, alliés de votre jardin.

## Ce que vous pouvez faire chez vous...

**Créez une mare** d'une profondeur minimale de 70 cm, aux contours sinueux et aux berges variées en pentes douces, sans poissons, pour les amphibiens et les libellules.

**Montez un muret de pierres pour les lézards** et les plantes de rocailles.

**Fabriquez des nichoirs à oiseaux ou à chauve-souris** et installez-les hors d'atteinte des chats.

**Conservez les vieux arbres au tronc caverneux** : les mésanges, les chauves-souris et les chouettes pourront s'y installer.

**Ne désherbez pas avec des herbicides**, mais paillez, mulchez ou utilisez un desherbeur thermique.

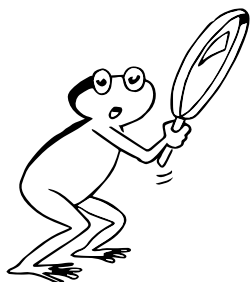
Pour les petites bêtes indésirables, **renseignez-vous sur leurs prédateurs naturels** et facilitez la venue de ces auxiliaires.

**Fabriquez votre compost.** Fertilisant naturel, il sera prêt au bout de quelques mois : vous l'étalerez à l'automne sur votre terre de jardin et dans vos pots de fleurs.

**Et bien d'autres choses encore...**

**Lo Parvi met à votre disposition une bibliothèque et un programme de sorties nature : renseignements sur le site internet [loparvi.fr](http://loparvi.fr)**

## Sélection de guides naturalistes



Afin de pouvoir approfondir vos connaissances sur la faune et la flore, voici une sélection de guides qui vous permettront de reconnaître les nombreuses espèces présentes sur la Réserve Naturelle Régionale des étangs de Mépieu ainsi qu'aux alentours de chez vous.

***Le guide ornitho*** ; L. SVENSSON, K. MULLARNEY, D. ZETTERS-TROM et P. GRANT, 2000 ; Delachaux et Niestlé ; ISBN 2-603-01142-1.

***Identifier les animaux : Tous les vertébrés de France, Benelux, Grande-Bretagne et Irlande*** ; M.Geniez et al. 2012 ; Biotope. ISBN 978-2-914817-85-1

***Insectes de France et d'Europe occidentale*** ; M. CHINERY, 2005 ; Eds. Flammarion ; ISBN 978-2-0812-8823-2.

***Guide des fleurs sauvages*** ; R. FITTER, A. FITTER et M. BLAMEY, 2009 ; Delachaux et Niestlé ; ISBN 978-2-603-01638-1.

***Flora Gallica : Flore de France*** ; J.M. Tison et B. de Foucault –2014 ; Biotope. ISBN : 9782366620122

Lo Parvi édite également des plaquettes d'aide à l'identification des espèces de l'Isle Crémieu. Sont déjà disponibles dans la collection des «Guides du naturaliste de l'Isle Crémieu» :

- **Les papillons de jour**
- **Les fougères**
- **Les orchidées**
- **Les tortues, lézards et serpents**
- **Les batraciens**
- **Les arbres**

## Notes de terrain

Envoyer vos notes de terrain à l'association Lo Parvi car toute donnée permet d'enrichir les connaissances sur la Réserve Naturelle Régionale.

L'ensemble des données recueillies est enregistré sur une base de données afin de permettre leur analyse.



*Ex : 17 juin 2016 ; observateur : Emilie Dupont ; Grand étang : 2 hérons pourprés, 7 cygnes tuberculés (2 adultes et 5 jeunes), 1 milan noir.*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Remerciements

**Un grand merci aux personnes qui nous ont aidés pour la réalisation de ce livret de découverte :**

Maryse BUDIN†, Claude BOUVIER, Pierrette CHAMBERAUD,  
Marie-Rose CHEVALET, Guillaume DELCOURT,  
Aurélien DEPOUTRE, Cécile DUBOIS, Georges LACHAVANNE†,  
Damien PERIN, Christel PLATEL, Raphaël QUESADA,  
Annie RIBIOLLET, Micheline SALAÛN.

Les entrées de la Réserve Naturelle Régionale se situent au nord de l'étang Barral et au nord du Grand Etang, au niveau du chemin qui le longe.

**Le sentier pédagogique est balisé par des bornes numérotées.**

Nous vous remercions de respecter la réglementation de la Réserve Naturelle Régionale indiquée sur les panneaux aux entrées. Vous contribuerez ainsi à la préservation du site.



**CHASSE ET PECHE  
REGLEMENTEES**

**BAIGNADE  
INTERDITE**



**Lo Parvi**

Association nature  
Nord - Isère

**Pour tout renseignement, contactez le gestionnaire :**

*Association Nature Nord-Isère Lo Parvi*

14, le Petit Cozance - 38460 TREPT

Tél. : 04 74 92 48 62

Courriel : [contact@loparvi.fr](mailto:contact@loparvi.fr)

Site internet : <http://loparvi.fr>

**Partenaires :**



Textes : Cécile Dubois, Aurélien Depoutre et Damien Perin

Illustrations : Alexis Nouailhat, Flore de la France de l'Abbé H. Coste, 1998, Eds A.Blanchard, Paris, ISBN 2-85367-058-9. et Le sol vivant J.M Gobat, M. Aragno et W. Matthey, 2010 ; Presses polytechniques et universitaires romandes ; ISBN 978-2-88074-718-3. Maquette : Micheline Salaün.

Décembre 2016